Djordje Varda

Le Grand Architecte des Fleurs

Par atavisme familial, Djordje Varda aurait dû être avocat. C'est pourtant une autre virtuosité qu'il a choisie, un autre type de vocabulaire avec lequel il a préféré jongler : le langage des fleurs.

Solaire, C'est le mot qui vient spontanément à l'esprit lorsqu'on rencontre Djordje Varda. « Tellurique » lui conviendrait également, tant il donne le sentiment d'avoir les pieds bien posés sur le sol. Mais c'est « aérien » qui l'emporte quand on découvre ses compositions florales et qu'on l'écoute nous parler avec une intelligence qu'il habille élégamment de légèreté. Soleil, terre et eau : la Trinité vitale d'un Prince Jardinier qui a décidé de rendre la vie plus belle, celle des autres et la sienne.

Djordje Varda

Son parcours pourrait paraître chaotique aux esprits étroits. En réalité, Djordje Varda n'a été guidé que par la passion et l'instinct. Après être passé d'un métier à un autre, du monde de la beauté à celui de la Couture avenue Montaigne, l'évidence lui apparaît un jour tandis qu'il rempote des fleurs sur son balcon : les fleurs lui font du bien, elles le rendent heureux. Il en fera son nouveau métier.

Sur un coup de tête, il ouvre une petite boutique dans une rue quasiment déserte, à côté de la rue Montorgueil. Les clients ne se bousculent pas ? Il n'en a cure, il s'amuse comme un fou. Il ose des harmonies improbables, des compositions inédites... et s'achète une encyclopédie botanique pour ne plus avoir à inventer des noms de fleurs quand on lui pose la question ! Le succès lui viendra sur un double coup de génie : créer un site Internet à une époque où aucun fleuriste ne le fait et inventer les « happy flowers », sur le modèle des « happy hours ». Les journalistes parlent de lui, une petite notoriété arrive enfin.

Mais c'est en 2006 qu'il devient une star, quand l'hôtel Ritz Paris le préfère à d'autres designers floraux bien plus réputés que lui. Depuis lors, il surprend et enchante les hôtes du palace parisien. Cascades bouillonnantes d'amarantes, jaillissement d'eucharis, éclaboussures de roses et de pivoines, éphémères cathédrales animées par les forces de la nature... D'accessoires, les fleurs sont devenues essentielles. Et comme un bonheur ne vient jamais seul, il reçoit le Prix Villégiature avec le titre de meilleur designer floral d'Europe deux fois de suite, en 2008/2009 et 2009/2010.

Djordje Varda

Pour cet homme que le plaisir et la passion animent, il n'est cependant pas question de rester entre quatre murs, fussent-ils ceux d'un palace ! Grandes Maison du luxe et fortunes particulières font appel à lui pour de somptueuses fêtes. De l'Inde à la Russie, on réclame le talent du grand architecte qui fait pousser des arbres imaginaires porteurs d'orchidées. Djordje Varda, en démiurge inspiré, réinvente la nature pour faire naître l'émotion.

Ses clients, sous le charme, lui donnent carte blanche, comme pour ce mariage à Udaïpur où six cent personne travaillent sous sa direction pour magnifier un palais lacustre. Il y élève des temples de fleurs, tisse des dais de pétales et sculpte l'espace avec une treille de roses de deux cent mètres de long ! En Russie, c'est une maison de maître où des roses aux tons pastel s'enroulent autour de colonnes de pierre, ouverture d'une symphonie qui ponctue l'air de virgules éclatantes ! Il ose tout.

Des projets ? Il en déborde, comme si cette énergie terrienne et solaire l'irriguait de l'intérieur. Il ouvre cette année trois boutiques à Moscou et une à Saint-Pétersbourg, en attendant New-York en 2013. Dans un monde qui a, plus que jamais, besoin de beauté, Djordje Varda n'a pas fini de nous enchanter, de nous surprendre et de nous faire rêver.